

Prière-intention rédigée par la cousine de Monsieur le Curé et lue lors de la messe de funérailles

J'ai tant prié pour qu'enfin tu te montres à moi !
Et je Te vois, Toi, à présent.
Je Te connais comme tu me connais. Je Te vois, enfin, mon Dieu.
Je Te vois, Toi, la Joie de mon cœur.
Je ne vois plus les vanités... Je Te vois, Toi.
Et en Toi je retrouve tous ceux que j'aime.

Merci, Seigneur, d'avoir accueilli André dans ton royaume.
Comme un enfant. Comme TON enfant.
Merci pour tes bontés nombreuses accordées à André,
pour ton indulgence sans limite et ton Amour sans pareil.
Nous te rendons grâce de lui avoir donné, dans l'épreuve et la souffrance,
ta Force, ton Appui et ta présence qu'il a accueillis chaque jour nouveau
avec cette Joie recueillie que nous pouvions lire sur ses traits jusqu'au
dernier jeudi de sa vie ici-bas, lorsque Tu lui as dit :
« Viens vite, sois en tenue de service, Je t'attends ».
Comme un enfant, il s'est précipité, n'ayant même pas le temps de dire
« A Dieu ! » à ceux qui l'entouraient.
Chez Toi, il s'en est allé pour la grande fête de l'Eternité.
Et je suis sûre que, comme sa Maman, sa dernière prière aura été :
« Louange et gloire à Toi, mon Seigneur et mon Dieu. »

Je ne suis pas rassasié d'aimer la vie, mais c'est l'heure.
Je vais découvrir qui je suis dans le miroir de vérité que sont tes yeux.
J'ai tant récité de « Pater », salué l'Esprit, usé le temps avec des déracinés,
des handicapés, tant de handicapés du cœur.
Et, surtout sans rien dire...
A présent, je vois, devant moi, les portes du paradis.
Blotti dans tes bras de ressuscité, je regarde le calme miroir de Tes yeux.
Une joie étrange et simple, pour toujours s'empare de mon être... Alléluia !

